

“APRES L’ECOLE” : Les Anciens Elèves, lieu de mission.
Rome 24 octobre 2017 – XVe Congrès OMAEC
Sr. Chiara Cazzuola FMA
Vicaire générale

C’est le 24 juin 1870, quand quelques “très anciens élèves artisans” de l’Oratoire du Valdocco, guidés par le Chef de la reliure, Carlo Gastini, se présentèrent à Don Bosco pour lui exprimer publiquement le jour de son anniversaire, leur reconnaissance. Ils lui apportèrent comme cadeau un petit service à café.

C’est ainsi que naquirent les premières Unions en Italie, puis à l’étranger, jusqu’à que en 1908, sous l’impulsion du Préfet Général de la Congrégation Salésienne, don Filippo Rinaldi, naquit l’idée d’une fédération Internationale des Anciens élèves, en préparant des Statuts adaptés.

Cette même année naquit à Turin le premier groupe “d’anciennes élèves” des FMA ayant pour but de créer entre elles des rapports de solidarité et avec la volonté de s’engager dans la promotion sociale de la femme. Pour elles aussi, le même Don Filippo Rinaldi qui était directeur, ébaucha le premier règlement, suivit la constitution du Conseil de Direction qui donna le caractère officiel à l’Association avec le nom d’UNION DES ANCIENNES ELEVES.

C’est intéressant de noter que les premières anciennes élèves fondèrent une société d’entraide mutuelle dont les membres payaient une cotisation mensuelle pour constituer un fonds pouvant servir en cas de maladie. A cette époque il n’existait pas une organisation nationale de prévoyance sociale.

L’association grandit, en Italie et à l’étranger, jusqu’à créer la nécessité d’un instrument qui relie les différentes réalités. On réclama avec insistance un journal, un périodique, qui soit un lien visible entre toutes, qui apporte les directives du Conseil et les nouvelles des différentes Sections, qui réunisse les souvenirs et les pensées et reflète de façon brève et succincte toute l’action des Anciennes Elèves, sans oublier la finalité, les valeurs fondatrices et non négociables. Ainsi naquit le périodique UNIONE qui aujourd’hui encore reste un lien valable.

Association laïque, la Confédération Mondiale des Anciens et Anciennes Elèves reste ouverte à toute personne de tout âge, culture, religion, état social, de toutes les parties du monde. Elle participe à la mission éducative de l’Institut des Filles de Marie Auxiliatrice et des Salésiens, dans les milieux où elle vit et travaille avec le style laïc salésien. Elle travaille à la promotion et à l’éducation de la femme, la défense de la vie et de la Famille. Elle soutient la défense des droits de l’homme et la paix. Elle favorise la participation constructive des jeunes à travers la promotion d’initiatives et d’activités en faveur des jeunes, en particulier de ceux qui vivent des situations de pauvreté. Elle reste en dialogue avec la réalité socioculturelle et valorise les processus de la communication sociale. Elle est ouverte au dialogue interculturel et inter religieux et le favorise. Elle se tient à jour et prend soin de la formation continue des adhérents selon les valeurs de l’éducation reçue. Elle vit, promeut et soutient la solidarité entre les membres, en fidélité aux origines. Elle est présente dans le territoire et en respect de ses propres finalités, elle collabore avec les organismes civils et ecclésiastiques, surtout dans le domaine éducatif et social.

Le logo des Anciens et anciennes élèves est : “Les mains dans le monde et les racines dans le cœur”. Les mains dans le monde indiquent l’activité, la capacité d’intervenir dans l’histoire et dans la société. Les racines dans le cœur indiquent la capacité de puiser constamment à la source du charisme salésien.

En pleine autonomie de gestion et en étroite communion d'esprit, les Anciens et Anciennes Elèves appartiennent statutairement, outre qu'affectivement, à la Famille Salésienne. La spiritualité des anciens et anciennes élèves en effet, se fonde elle aussi, sur le Système Préventif de Don Bosco qui s'exprime dans le trinôme raison, religion, bienveillance. C'est la charité érigée en système, dans un climat d'espérance et de joie qui promeut et fait grandir ce bien qu'il y a dans chacun et dans la société et qui répond aussi aujourd'hui aux aspirations les plus authentiques de la personne : la recherche de la vérité, le besoin de Dieu, l'ouverture à la relation.

Une spiritualité qui s'enrichit, en outre, des éléments charismatiques du style de vie et d'action de Sainte Marie Dominique Mazzarello qui, avec son "génie féminin", a partagé avec Don Bosco le même projet éducatif, inspiré par Marie : "Prendre soin...", vivre avec simplicité et joie le quotidien ; remplir chaque petit geste de l'expérience de Dieu ; s'insérer dans le territoire en témoignant et encourageant la culture de la vie et de la paix.

Il y a différents niveaux d'adhésion à l'Association dans laquelle chacun peut exprimer sa personnalité. Les anciens et anciennes élèves qui appartiennent à différentes religions sont reconnaissants pour l'expérience éducative vécue dans les milieux salésiens et se reconnaissent dans le style de l'esprit de famille, l'accueil, l'accompagnement dans la recherche du sens de la vie, dans la solidarité et la proximité.

Avec la ONLUS *Pas un de moins*, l'Association exprime le visage solidaire de la Confédération qui permet la réalisation dans le monde des projets de promotion et d'aide en faveur des jeunes, des femmes et des familles.

Par exemple en ce moment il y a le projet d'aide à la population du Mexique et de Porto Rico qui a tout perdu dans le tremblement de terre ou à cause des cyclones. Il y a des interventions internationales certes mais nous pourrions citer qu'il n'y a pas très longtemps, les inondations de Gènes où les anciens et anciennes élèves de la Ligurie se sont engagés par tous les moyens à apporter de l'aide à l'Institut Marie Auxiliatrice et à au moins vingt familles qui ont tout perdu. Ceci grâce à un travail en réseau entre les différentes unions locales mais aussi avec d'autres associations qui travaillent dans le domaine de la solidarité.

Dans une société toujours plus globalisée, malgré tant de bienfaits et d'opportunités, il reste toujours la difficulté de vivre, le manque d'idéal, le conformisme d'un tissu humain avili, dans lequel il est difficile de rechercher et de trouver un sens à l'existence. Les membres de l'Association vivent insérés dans le quotidien de ce contexte, ils sont en contact avec la souffrance des jeunes et des familles à l'abandon, d'hommes et de femmes souvent désorientés et délaissés. Ils s'investissent à les repérer, les accompagner pour soutenir concrètement les nombreux signes de vie et d'espérance, à exprimer et faire connaître le désir de spiritualité, bien qu'il soit souvent confus, le visage à plusieurs facettes des jeunes qui souvent ne rentre dans aucune catégorie dans lesquelles parfois ils sont classés.

Il y a des anciens et anciennes élèves qui s'engagent dans les activités organisées pour les jeunes après l'école, dans les différentes structures de rattrapage pour les enfants en difficulté d'apprentissage, dans les centres d'écoute paroissiaux et diocésains, dans les différentes activités catéchistiques ou d'animation paroissiale, dans les oratoires et centres de jeunes, dans des activités de récupération sociale, dans l'enseignement et dans tout ce qui est volontariat mais qui en fait est plus qu'un simple volontariat.

La détermination des anciens et anciennes élèves est de s'unir à la foule de tant d'hommes et de femmes de bonne volonté qui bâtissent l'avenir, avec un regard particulier tourné vers les jeunes

spécialement les plus pauvres, reconnaissant et renforçant le bien qu'il y a, laissant résonner dans leur cœur l'appel du Pape François : « Ne vous laissez pas voler l'espérance ! ».

Comme partie active de la Famille Salésienne les membres de l'Association veulent témoigner de ce qu'ils croient et être une présence significative dans la région où ils travaillent.

Ils collaborent avec les FMA et les autres groupes de la Famille Salésienne dans des œuvres à caractère éducatif et promotionnel, ils adhèrent aux propositions au niveau provincial et maintiennent les contacts aussi au niveau national et international.

L'Association soutient la formation de ses membres pour approfondir l'héritage reçu, l'adaptant au temps et au milieu dans lequel ils vivent. Pour un chemin d'autoformation l'Association suit chaque année les lignes d'engagement proposées par la Confédération mondiale.

L'association locale suit les itinéraires de formation ouverts aussi à ceux qui n'en font pas partie, formation graduelle, continue et bien ciblée. Dans les rencontres mensuelles, le thème est développé avec des contenus religieux, éthiques et salésiens. Ils s'engagent à vivre leur mission spécifique dans chaque rencontre et relation, en rendant gloire à Dieu pour tout le bien accompli.

Paul VI disait : « L'homme d'aujourd'hui n'écoute plus des maîtres et s'il les écoute c'est avant tout parce qu'ils sont des témoins ». Ce sont des paroles valables aussi pour notre époque. En effet, une vie vécue avec cohérence évangélique est le premier message qui arrive au cœur des gens.

Pour cela il est important de savoir qui nous sommes, pour qui et pourquoi nous vivons, quel rêve nous cultivons. Le retour à la source évangélique et charismatique est une condition indispensable.

Dans un monde où les grandes nouvelles n'étonnent plus parce qu'elles se suivent à la vitesse de la lumière et se superposent l'une l'autre, les Anciens et Anciennes Elèves sont appelés à témoigner que la rencontre avec le Seigneur est le rocher ferme de la vie et à montrer par des faits qu'il est possible de vivre en bons citoyens et en bons chrétiens. Là où les jeunes n'appartiennent pas à la religion chrétienne, on cherche à vivre avec cohérence les valeurs éducatives assumées pour améliorer la société à travers l'éducation.

Le Pape François revient souvent dans ses discours sur la confiance en Dieu et en Jésus qui nous a révélé son visage et dans ses rencontres avec les gens, comme aussi dans ses documents et dans l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, il souligne l'importance que Jésus revienne nous fasciner, qu'il ouvre notre cœur de pierre et secoue notre vie tiède et superficielle, qu'il touche notre existence et nous pousse à communiquer sa nouvelle vie. Seul un esprit contemplatif permet de découvrir chaque jour que nous sommes dépositaires d'un bien qui humanise et aide à mener une vie nouvelle. (Cf. n.264). La vie nouvelle s'enracine dans l'Eucharistie, où se réalise la rencontre plus profonde et intime avec Jésus. Cette rencontre transforme les pensées, les paroles, les choix, les gestes qui deviennent à leur tour source de vie, pain pour la route.

Dans les moments joyeux et dans ceux où une plus grande fatigue semble nous immerger, Jésus marche avec nous, nous donne un nouveau regard, une liberté nouvelle et une nouvelle espérance.

Dans beaucoup de parties du monde, spécialement dans celles qui sont les plus opprimées et persécutées à cause de leur foi, il y a des anciens et anciennes élèves disposés à donner leur vie jour après jour, dans le quotidien de leur propre devoir vécu avec amour et par amour.